Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 89 (2001)

Heft: 1448

Artikel: Interview : profession : sexothérapeute

Autor: Dussault, Andrée-Marie / Choucroun, Danielle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282171

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Interview

Profession: sexothérapeute

Sexothérapeute depuis vingt-cinq ans, Danielle Choucroun est celle que les gens interpellent pour trouver des solutions à leurs problèmes sexuels. Formée en psychologie, en sexologie et en tant que sage-femme, sa clientèle est avant tout féminine. Rencontre avec une savante qui traite la misère sexuelle d'autrui.

Propos recueillis par Andrée-Marie Dussault

Femmes en Suisse: *Quelles raisons conduisent les femmes chez vous?*

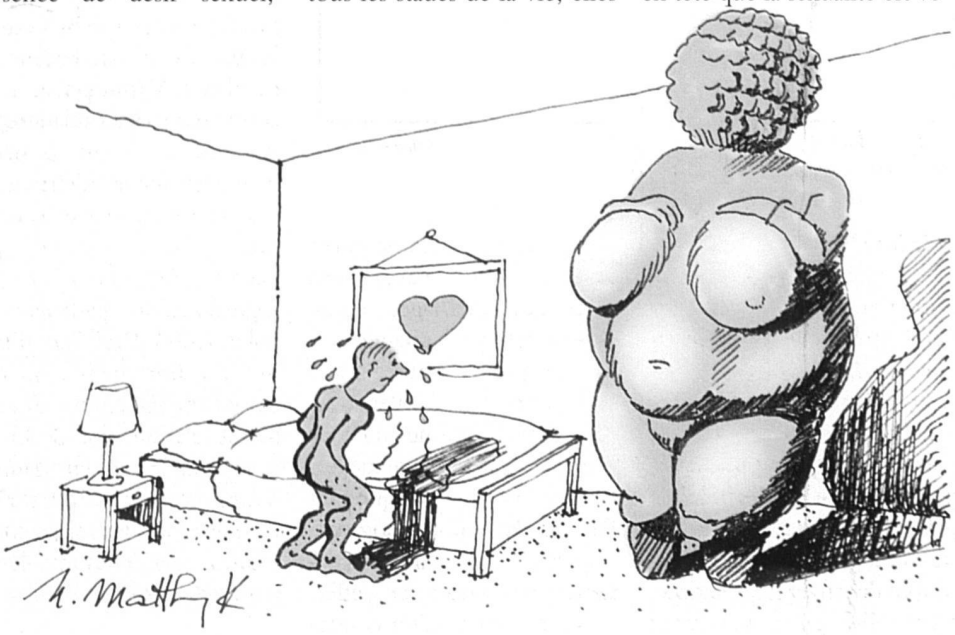
Danielle Choucroun: Ma clientèle me consulte pour résoudre des difficultés sexuelles liées à trois registres: le désir, le plaisir et le fonctionnel. Parmi les problèmes les plus fréquemment rencontrés chez les femmes, je citerais d'abord l'absence de désir sexuel, l'anorgasmie - le fait de ne pas atteindre l'orgasme - et le vaginisme. Celui-ci consiste en des spasmes douloureux qui empêchent toute pénétration à l'intérieur du vagin. Il existe plusieurs sortes de vaginismes. Par exemple, il y a celui où la contraction involontaire des muscles du vagin est tellement importante qu'elle rend impossible toute intromission. Il en existe un autre type, appelé dyspareunie, où la pénétration est possible, mais très pénible. Pour la plupart, ces difficultés sont somatiques, c'est-à-dire qu'elles sont le fruit de problèmes psychiques, liés à une peur ou à un traumatisme, et non pas physiques.

FeS: *Est-il juste de croire que les femmes disposent d'un «potentiel» sexuel plus considérable que celui des hommes?*

D. C.: On pourrait effectivement dire que c'est le cas. Dès les années cinquante, les sexologues Masters et Jonhson ont constaté que le potentiel érotique est beaucoup plus important chez les femmes. A tous les stades de la vie, elles semblent naturellement prédisposées à jouir d'une plus grande aptitude à l'épanouissement sexuel. Par exemple, les fillettes ont une sexualité que je qualifierais de plus précoce (si elle n'est pas brimée), au sens où elle est plus proche de celle de l'adulte que ne l'est la sexualité des petits garçons. Dans un climat favorable à la détente et au plaisir, les femmes peuvent atteindre plusieurs orgasmes consécutifs. Tandis que chez les hommes, après l'éjaculation, il y a ce qu'on appelle la période «réfractaire», c'est-à-dire qu'ils doivent attendre un moment avant de pouvoir de nouveau être stimulés sexuellement. Par ailleurs, lorsqu'elles atteignent la quarantaine et la cinquantaine, les femmes sont nombreuses à se plaindre du manque d'énergie sexuelle de leur partenaire masculin du même âge.

FeS: *Comment envisager une sexualité épanouissante pour les deux sexes?*

D. C.: Il faut toujours garder en tête que la sexualité est vécue à travers le corps par l'expérience, et à la fois à travers l'imagination par les représentations symboliques. Elle est donc simultanément naturelle et le produit d'une construction sociale et intellectuelle. Je dirais qu'il faut ensuite accepter l'autre et ses différences, entendez différences biologiques, culturelles et sensorielles. Les hommes ont souvent tendance à croire que les femmes fonctionnent comme eux et à tout de suite prendre d'assaut le sexe de leur partenaire, sans s'attarder sur les préliminaires, pourtant appréciés par les femmes. Les sexes ont une genèse psychologique différente. Depuis leur plus jeune âge, les garçons apprennent à focaliser leur sexualité sur leur pénis, parce qu'il est visible et qu'il est mis en évidence par la société, bien plus que ne le sont le clitoris ou le vagin. Les filles, dont les organes génitaux sont internes, ne voient pas leur sexe et sont amenées à se désintéresser de leurs «parties honteuses» ainsi qu'à soigner davantage que les garçons leur corps tout entier, notamment en se pomponnant pour être belle. De telle sorte que leurs zones érogènes semblent beaucoup plus nombreuses et réparties sur l'ensemble de leur corps et non pas centrées sur leur sexe. Cet antagonisme, engendré par notre culture, gagnerait à être rééquilibré, pour le plus grand profit de tout le monde.



Pour contacter Danielle Choucroun: rue de Genève 2, Chêne-Bourg 1225, tél. 022 869 00 33, fax 022 869 00 30.